

d'Adam de tous les biens. Le péché a changé tout cela. Et l'orateur fait un tableau mouvementé des désordres qui suivirent. « A moi la terre et ses biens, s'est écrié l'homme, puisque la terre, c'est tout ! » Et l'ère des divisions, des haines et des guerres commença, depuis « la jalousie de Cain le fratricide jusqu'au pillage universel des Romains », c'est-à-dire depuis la chute d'Adam jusqu'à la venue du Christ. Le mauvais riche, dont parle la parabole, c'est bien l'image de l'homme jouisseur qui, cruel, méconnaissait son frère. Une partie de l'humanité tenait l'autre en esclavage.

Quel remède Jésus allait-il apporter à une telle situation ? Un nouveau partage, qui, à cause de la nature viciée, ne serait que passager ? Non. C'eût été ignorer les droits acquis, méconnaître les fruits du travail et nier la Providence. Sous la loi actuelle, l'oisiveté universelle, rêvée par plusieurs, serait un malheur. Le Christ n'en a pas voulue. Celui qui s'est appelé « la lumière du monde » a chassé bien loin ces ténèbres où roulent encore tous ces chercheurs de solutions qui ne veulent pas le connaître, et il a autorisé l'inégalité des conditions, devenue, dans l'état de déchéance, nécessaire à la subordination et à l'économie de la société. Mais d'un autre côté, la loi de solidarité humaine n'en demeure pas moins appuyée sur la paternité d'Adam. L'humanité reste toujours l'héritière naturelle de tous les biens légués par Dieu au premier homme. De sorte que tous les hommes étant également hommes, l'un par lui-même n'a pas de droits mieux établis ou plus étendus que l'autre. Comment autoriser l'inégalité de fortune où il était infallible que plusieurs se trouveraient destitués de tous moyens de subsister ? Jésus a bien su, en le prévoyant, y pourvoir par le précepte de l'aumône.

Dieu met sur la terre une abondance de biens suffisante pour tous ses enfants, mais si, pour le règlement du monde, il en confie l'administration à quelques-uns, ce n'est pas pour

qu'ils les retiennent, qu'ils subviennent à si quelques pauvres, Dieu qu'il faut s'en priver de les assister et à qu conservateurs.

Et pour prévenir le servir de retranchement terrible menace. Il salut, qu'il se fera le point exercé de misère qu'il n'emploiera point

Quelle fut en effet dont parle Jésus ? Il porte « Lazare » manœuvre voilà son grand crime tres désordres que l'absout par son silence précepte de l'aumône établi pour réparer Providence dans l'ind

Ce précepte est si qu'il n'est pas nécessaire monde pour nous l'apprit riche ». En effet, en recevable que l'Écriture qu'un subordonné à la parole de Dieu lui-même de l'avenir, vous dit vérité que vous désirez pour vous dire ce qu d'hui votre curiosité, Jésus-Christ en rappelle de ses malheurs...